

négligée. Nous apprenions bientôt, par exemple, que « kultur » pouvait avoir plusieurs sens et que notre goût prononcé pour les pommes de terre au four témoignait, aux yeux de nos cuisinières, d'un lamentable défaut de culture (*ochen nye culturni*).

### Contacts sociaux limités

Nous avions peu de contacts sociaux mais, malgré l'obstacle de la langue, les gens nous manifestaient un amical empressement et s'efforçaient, parce que nous étions étrangères, de nous procurer ce qu'il y avait de mieux en fait de chambres d'hôtel et de places dans les trains ou au cinéma. Mais il en coûtait cher parfois. Une visite au directeur d'un débit de la rue Gorki, où nous avions fait une demande écrite de crème glacée sans apprêt, nous en valut une portion géante, de la meilleure qualité (*plombir*), chargée de décorations élaborées et solidement ancrée dans de la glace synthétique. Le prix, soit cent roubles (\$12.50 environ au taux du change), nous abasourdit un peu mais nous n'avions ni assez de courage ni assez de russe pour modifier ou annuler notre commande et nous nous retirâmes avec notre précieux colis, résolues à fabriquer nous-mêmes nos glaces. Plus tard, dans les rues, la crème glacée se vendait en abondance et, même au fort de l'hiver, il était difficile de résister à l'invitation pressante des vendeurs en épais paletots blancs qui criaient: *Komy moroshny — tri rubli?* (« Qui veut de la crème glacée: trois roubles? »).

Peu d'occasions s'offraient de faire du sport. Mais il y avait assez d'autres initiatives pour occuper les loisirs, et les activités mondaines ne manquaient pas au sein de la collectivité étrangère. En fait, les invitations aux coquetels, aux dîners, ou aux spectacles se multipliaient au point qu'on ne pouvait guère y échapper. D'autre part, l'intensité de la vie sociale constituait sans doute un nécessaire et reposant dérivatif à la poursuite trop intense de la « kultur ».

En dépit des restrictions applicables aux déplacements, nous pouvions nous promener librement dans la ville et visiter, dans les environs, les monastères et les maisons de campagne de l'ancienne aristocratie, la plupart transformées en musées illustrant le mode de vie des propriétaires féodaux. Un peu plus loin se trouvaient les lieux historiques, tel le monastère de la ville de Zagorsk, les villas de Tolstoï, de Lénine et de Tchaïkovsky, qu'on pouvait visiter moyennant avis au ministère des Affaires étrangères. Après avoir passé un long hiver sans sortir de la ville, c'était délicieux de conduire sa voiture par la campagne vallonnée, aux champs sans clôtures et aux vastes horizons qui présentent pour nous, Canadiennes, un attrait particulier. Ici et là le dôme bleu ou doré d'une église, surmonté d'une croix de fer délicatement forgé, brisait la ligne uniforme de l'horizon, ou bien ses murs blanchis se dressaient contre un rideau de pins foncés et de bouleaux d'argent.

### Vacances en Géorgie

De courtes vacances en Géorgie en compagnie de trois membres de l'ambassade du Royaume-Uni nous ont fourni une image rapide de la région sud du pays et nous a convaincues de plus en plus de l'immensité de l'Union soviétique, dont nous ne voyions qu'un petit coin. Nous avons fait le voyage de trois jours par train dans un wagon de classe intermédiaire et nous avons apprêté et mangé nos repas dans le compartiment à quatre lits sous les regards curieux de deux femmes sous-chefs de train, visiblement intriguées par l'assortiment d'étiquettes étranges et le contenu de nos boîtes. Elles s'offrirent gentiment à